



s g u a r d o  
d a l l ' e u r o p a

## Des langues du monde aux parlers locaux: des démarches pour travailler la diversité langagière et culturelle à l'école

Les démarches d'éveil aux langues - initiées d'abord en Grande-Bretagne sous la dénomination *language awareness* (Hawkins 1987) - se sont développées ces 20 dernières années en liaison étroite avec la pédagogie interculturelle et les nombreuses tentatives pour assurer une meilleure intégration scolaire des élèves d'autres origines linguistiques. Il s'agissait en particulier d'assurer une meilleure *reconnaissance* des connaissances langagières que possèdent ces élèves. Souvent, tout se passe en effet comme s'ils ne savaient pas déjà une autre langue (voire plusieurs!), comme s'ils abordaient l'apprentissage de la ou des langues de l'école *ex nihilo*. Or, il a fréquemment été montré à quel point le fait de mettre en quelque sorte entre parenthèses toute une part de leurs connaissances pouvait avoir des conséquences néfastes pour ces élèves, un peu comme si on demandait tout à coup à un bipède de marcher sur une seule jambe...

Ces démarches ne doivent cependant pas être considérées comme une pédagogie exclusivement centrée sur les élèves (partiellement) allophones et les «problèmes» qu'ils rencontrent souvent dans le cadre scolaire. En fait - et c'est peut-être en cela qu'elles constituent une voie nouvelle et originale -, elles concernent tous les élèves et consistent à travailler «simplement», concrètement, avec et sur la diversité linguistique et culturelle, contribuant ainsi à une meilleure intégration des élèves qui sont porteurs de cette diversité.

La thèse, ou le défi, des approches d'éveil aux langues, c'est donc de placer la diversité au cœur des démarches «normales» d'enseignement et d'apprentissage à l'école.

Les outils didactiques concrets développés dans une telle perspective sont aujourd'hui de plus en plus nombreux: moyens d'enseignement EOLE («Education et Ouverture aux Langues à l'École»; Perregaux et al. [Dir.] 2003), activités proposées dans le cadre des projets de recherche Eulang (Candelier [dir.] 2003) et Jaling (<http://jaling.ecml.at/>), ELODIL (<http://www.elodil.com/>), etc. Tous visent à développer chez les élèves (1) des aptitudes d'analyse, de comparaison, de discrimination auditive et visuelle, etc., utiles dans l'apprentissage des langues, (2) des connaissances à propos de la diversité des langues et du plurilinguisme, et (3) des attitudes d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle<sup>1</sup>.

### Des langues du monde aux langues régionales

Tous ces outils didactiques incluent une grande diversité de langues / cultures: langues parentes (afin de découvrir les similitudes entre elles), langues de diffusion internationale, langues «exotiques» (lorsqu'elles possèdent certaines caractéristiques particulières). Mais certaines activités concernent également les variétés régionales du français, les dialectes ou les langues régionales.

Dans la perspective de l'éveil aux langues, il est important de proposer des activités qui portent sur les connaissances et représentations des élèves à propos des langues de leur environnement (langues régionales, dialectes, langues de la migration...) et, plus généralement, sur ce qu'est une langue / un dialecte, sur des questions de statut, sur les liens entre langues et pays / région / population... Les connaissances à ce propos sont en effet souvent, même chez les adultes, d'une affligeante pauvreté (cf. de Pietro 2002)...

### Pour une didactique de la diversité

La diversité linguistique (inter- et intralinguale) figure ainsi au centre de ces activités car - entre la disparition de nombreuses langues et la méfiance encore fréquente envers le plurilinguisme - elle constitue la base d'une culture langagière moderne, ouverte, citoyenne (Perregaux 1995; Candelier [Dir.] 2003).

Dans cette perspective, la prise en compte des langues minoritaires, régionales ou liées à la migration, apparaît comme cruciale, pour les élèves qui parlent ces langues bien sûr et dont les connaissances langagières se trouvent dès lors légitimées dans le cadre scolaire, mais également pour l'ensemble des élèves qui découvrent à travers elles une diversité d'idiomes et de variétés - parfois à l'intérieur même de leur langue - qu'ils n'imaginaient généralement guère. Ainsi que le souligne Louise Dabène (1999, 19): «C'est (...) dans la perspective d'un multilinguisme accepté et revendiqué que les langues régionales pourront prendre leur place dans l'Europe du XXI<sup>e</sup> siècle dont elles contribuent à la diversité et à la richesse.»

Les démarches présentées ici envisagent la diversité linguistique comme une composante normale de toute connaissance, au service d'une meilleure compréhension du fonctionnement du langage en général, du développement d'aptitudes utiles à tout apprentissage langagier (observation, comparaison...) et de la construction d'attitudes favorables à l'apprentissage des langues et à la découverte des autres cultures. Elles ne sauraient certes remplacer l'apprentissage des langues, mais elles constituent certainement un élément important d'une nouvelle culture - ou interculture - à mettre en place dans les écoles d'aujourd'hui.

<sup>1</sup> Soulignons tout de suite que ces démarches ne visent pas à proprement parler la maîtrise des langues travaillées et ne prétendent par conséquent pas se substituer à l'enseignement des langues, mais représentent un complément aux différents enseignements (L1, L2), un cadre qui permet leur mise en relation - dans la perspective d'une pédagogie mieux intégrée, telle que la propose Roulet (1980) depuis plus de 20 ans!

### Bibliographie

Candelier, M. [Dir.] (2003). *Eulang - l'éveil aux langues à l'école primaire. Bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles : De Boeck - Duculot.

Dabène, L. (1999). Enseigner / apprendre les langues régionales. *LIDIL* 20, 11 - 19.

de Pietro, J.-F. (2002). Le français régional à l'école: quelles possibilités? In Singy, P. [Ed.], *Le français parlé dans le domaine franco-provençal*, Berne, Peter Lang, pp. 31 - 66.

Hawkins, E. (1987). *Awareness of Language: an introduction*. Cambridge. Cambridge University Press.

Perregaux, C. (1995). L'école, espace plurilingue. *Lidil*, 11, 125-139.

Perregaux, Chr., de Goumoëns, Cl., Jeannot, D. & de Pietro, J.-F. [Dir.] (2003). *Education et ouverture aux langues à l'école*. Neuchâtel, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin - Secrétariat général (2 volumes + brochure d'accompagnement).

Roulet E. (1980). *Langue maternelle et langues secondes: vers une pédagogie intégrée*. Paris, Hatier/CREDIF.

Les publications EOLE présentées par Jean-François de Pietro sont à votre disposition auprès du Centre de ressources pour la didactique (6, Rue Elter à Aoste, courriel: [biblioteca@irre-vda.org](mailto:biblioteca@irre-vda.org), tél. 0165 43589).

Sur le site de l'IRRE-VDA ([www.irre-vda.org](http://www.irre-vda.org)), sous Valle d'Aosta e Riforme, dans la section Education plurilingue, sous-section Sitographie (Approches didactiques), vous trouverez des indications de sites sur les approches de type «éveil aux langues», proposant également des matériels didactiques.

Jean-François de Pietro

COLLABORATEUR SCIENTIFIQUE IRDR, NEUCHÂTEL